

donne l'enseignement à des enfants canadiens-français et catholiques; or, du matin jusqu'au soir, l'enseignement s'y fait exclusivement en anglais (sauf pour les commençants), et l'institutrice n'aurait pas le droit d'y donner seulement un seul bon conseil de piété, ni de faire chanter par les enfants, au mois de mai par exemple, une strophe du cantique *C'est le mois de Marie*, au commencement de la classe! — Voilà, en réalité, ce que sera, dans les circonstances les plus favorables, l'école séparée dans l'Alberta et la Saskatchewan. Et nous supposons toujours que les gouvernements protestants de ces provinces veilleront à n'imposer aucun livre de classe ou de bibliothèque où se trouverait une seule ligne hostile à l'Église catholique. Cette supposition se réalisera-t-elle constamment? En tout cas, on peut dire que jamais les protestants n'accepteraient de voir leurs livres d'écoles choisis par un gouvernement catholique.

En résumé, et par manière de formule, on peut dire que l'école séparée au Nord-Ouest sera *négativement* (1) catholique, tandis qu'elle devrait l'être *positivement*, c'est-à-dire avec une organisation totalement catholique.

En effet, le principe fondamental de la Constitution du Canada, c'est l'égalité parfaite des races et des croyances devant la loi. De là il suit que les protestants ont droit à des écoles protestantes dirigées à leur goût; et les catholiques, à des écoles catholiques comme ils les entendent. C'est donc une injustice que l'on commet à l'endroit des catholiques, lorsqu'on les réduit, dans l'Ouest, à un régime scolaire négativement catholique.

On dit: mais pour assurer la paix entre les protestants et les catholiques, il faut bien recourir à un « compromis. »

Très bien. Seulement, un « compromis » signifie des concessions faites par les deux parties. Et si nous voyons bien l'énorme sacrifice imposé aux catholiques en cette affaire, c'est-à-dire l'abandon, en une très grande mesure, de la langue maternelle et de l'influence religieuse dans l'éducation de leurs enfants, nous ne voyons pas du tout les sacrifices que s'imposent les protestants pour le bien de la paix. En fait, les

---

(1) Le terme absolument exact serait le mot latin *privative*, impliquant l'idée de privation d'une chose à laquelle on a droit.